

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 14

OCTAVE DU T.S. ROSAIRE, N° 8

1863.

Octave du T.S. Rosaire

8.

†.

J.M.J.

REINE DE TOUS LES SAINTS. (a)

Astitit Regina a dextris
tuis...circumdata varietate.

Reine, elle se tient à vo-
tre droite, environnée de variété.

ps. XLIV, 10

Après la joie, les larmes; Après les larmes et
la douleur généreusement acceptées le triomphe et le repos.
Tel est le chemin battu de la vie; tel est le lot de tou-
te âme un peu grande en ce monde.

Telle est encore la grande leçon que nous pré-
sente le Rosaire dans l'enchaînement admirable de ses mys-
tères joyeux, douloureux, glorieux.

Tel est enfin l'ordre et la gradation que nous
avons suivis nous-mêmes dans nos méditations de chaque
soir. Nous avons contemplé tour à tour en Marie les joies
de sa Virginité sans tache, de ses Epousailles avec l'A-
gneau, de sa maternité divine. Puis, dans un regard d'en-
semble, après (b) avoir admiré le Poème divin sorti de
son sein et de son âme nous avons essayé de pénétrer le cœur à

(a: note marginale:) à revoir et à retoucher.

(b: première rédaction:)...l'avoir admirée comme le Poète
et le Poème par excellence...



la main, dans le mystère de ses douleurs infinies. Hier enfin nous avons célébré ses victoires sur le monde, le démon et la chair.

Mais que sont tous les triomphes de la terre à côté de celui du Ciel! A tant de couronnes il nous reste donc à en ajouter une dernière, le complément et le couronnement de toutes, celle de Reine des Rois, ou comme parle l'Eglise, de Reine du Ciel, Reine de Tous les Saints.

Je vais donc aujourd'hui, Mes Frères, pour compléter cette octave, vous entretenir du Ciel, de la place d'honneur qu'y occupe Marie et de celle qui nous attend un jour à ses côtés.

Astitit Regina- Reine, elle se tient à la droite du Roi des Rois, voilà la part de Marie.

Circumdatus varietate- Entourée de toute l'assemblée des Elus- Voilà la part qui nous attend.

Réjouissez-vous ô Reine du Ciel, car celui que vous avez eu l'honneur de porter dans votre sein vous veut éternellement à sa droite. Mais il nous veut nous aussi à ses côtés. Intercédez pour nous Reine du S. Rosaire, obtenez-nous de mener une vie toujours pure, montrez-nous les vrais sentiers du Ciel. Que nous puissions nous aussi contempler un jour votre Fils Jésus et avoir part ainsi à l'Eternelle allégresse. Vitam praesta puram, Iter..... Réjouissez-vous Reine du T.S. Rosaire et intercédez pour nous, (obtenez-nous une place à vos côtés dans l'assemblée des Saints) et qu'il veuille bien par vous agréer nos prières Celui qui, né pour nous, a daigné naître de vous. Sumat per te preces qui pro nobis natus, tulit esse tuus.

Ave Maria.

I.

Oh! Mes Frères quel grand jour ce fut dans le Ciel que celui du triomphe et du couronnement de Marie!

Son corps immaculé dans la vie resta immaculé dans la mort. Il passa quelques jours dans le tombeau, mais préservé de toute corruption, comme son âme l'avait été de toute souillure. Enfin l'heure est venue où, à l'exemple et par la toute-puissance de son Fils le corps et l'âme de Marie, un instant divisés par la mort, vont se réunir de nou-



veau pour jamais /la vie sans fin/. Elle s'élance du tombeau comme une tige qui sort de terre ou comme la vapeur qui s'élève au dessus des mers échauffées par le soleil.

Et son Fils, le Roi immortel des siècles, son Fils descend de son trône de gloire et vient à sa rencontre. Il lui souhaite la bienvenue. "Vous êtes toute belle, ô mon amie /ma bien-aimée/, lui dit-il, et il n'y a pas de tache en vous.- Venez donc, quittez le désert de la vie, et venez- venez et je vous couronnerai.- Soror mea sponsa veni de Libano, veni coronaberis." (C.C. 4,7.8)

Et ils s'élèvent ensemble.- Et les Anges accourus pour leur faire cortège se demandent l'un à l'autre au chant de leurs cithares d'or: "Quelle est celle-là qui s'élève à travers le désert comme un nuage de parfum et d'encens? (C.C. 3,6) Quelle est celle-là qui s'avance comme l'aurore à son lever, belle comme la lune, brillante comme le soleil, douce et gracieuse comme Jérusalem, terrible comme une armée rangée en bataille?-(C.C.6,9.3) Quelle est celle-là qui monte du désert, toute environnée de délices, appuyée sur son Bien-aimé?" (C.C.8,5)

Et les Patriarches répondent: C'est Celle que nous avons attendue et appelée de tous nos vœux.- Et les Prophètes saisissent leurs harpes d'or où souffle l'Esprit de Dieu: "C'est celle que nous avons chantée, sans la connaître, s'écrient-ils. C'est la Vierge qui devait enfanter, c'est la faible femme qui devait enceindre l'Homme parfait, c'est la femme forte qui devait écraser la tête du serpent, c'est la femme qui devait revêtir le soleil, mulier amicta sole!- Et le chœur des saintes femmes reprend: Vous êtes la véritable Esther qui avez gagné le cœur du Roi et sauvé votre peuple! vous êtes la véritable Jahel, bénie entre toutes les femmes, qui avez triomphé de Sisara et l'avez percé de part en part, vous êtes la véritable Judith qui avez tranché la tête d'Holoferne- Vous êtes la gloire de Jérusalem et la joie d'Israël- Vous êtes l'honneur et le triomphe de tout le peuple. Soyez bénie éternellement (Judith.15,10.11)

Et toute la Cour céleste incline le front /au passage/ tandis que passe leur Souveraine, et transportées de joie à la vue de sa Grandeur et de sa Bonté, comme les Vieillards de l'Apocalypse, ils détachent de leurs fronts leurs couronnes d'or et les jetant en hommage à ses pieds ils l'acclament tous de l'antique salut de l'Ange: Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum.

Un trône est dressé à la Mère du Roi et elle monte



à sa droite (1) et Jésus la couronne- Et le front ceint du Diadème Eternel, elle se tient à la droite de Dieu, non pas assise comme autrefois Betsabée aux côtés de Salomon, mais debout, comme une Reine, Astitit Regina; debout comme au pied de la croix, debout dans l'attitude du repos actif du Ciel, debout, dans l'attitude de la vie, de la force, du commandement. Et elle s'y tient, revêtue comme Jésus lui-même de son corps glorifié. Astitit Regina in vestitu deaurato, et entourée de toute sa cour- Circumdata varietate.

Et le Roi lui dit: Parlez ma Mère; demandez ce qu'il vous plaira. Il n'est pas possible que jamais je vous refuse rien. Pete, mater mea, neque enim fas est ut avertam faciem tuam. (3. Reg. 2.20)

II.

Tel fut Mes Frères autant que notre pauvre coeur peut le comprendre et nos faibles lèvres l'exprimer, tel dût être le triomphe de Marie au jour de son Assomption et de son Couronnement; et tel il demeurera éternellement, car Marie, "une fois ressuscitée d'entre les morts ne meurt plus; la mort n'a plus d'empire sur elle." Elevée au dessus de tous les chœurs des Anges et des Saints, placée à la droite du Roi des Rois et comme lui glorifiée en son corps, elle y régnera dans les siècles des siècles.

1. Quel honneur pour nous Mes Frères d'avoir si haut et si près de Dieu notre mère et notre soeur! Et quel fondement à notre espérance!

Jésus Christ est notre tête et nous sommes ses membres. Sa résurrection est donc le gage assuré de notre résurrection future. "De même que tous sont morts en Adam, de même tous nous devons être vivifiés dans le Christ." nous dit l'apôtre (2). Mais si l'ascension du Sauveur est la source première de notre espérance, l'Assomption de Marie en est déjà la réalisation. Elle est comme les prémices de l'humanité restaurée, glorifiée; sa résurrection est déjà le commencement de la nôtre.

Mais nous n'y pensons pas! Non, Mes Frères, nous

(1) Positusque est thronus matri regis, quae sedit ad dexteram ejus. (3. Reg. 2,19)

(2) 1. Cor. 15,22.



ne pensons pas assez au Ciel. Si nous y pensions davantage, nous trouverions moins lourdes les épreuves de cette vie et moins séduisantes les séductions du péché.

Et cependant sans le Ciel, sans la pensée du Ciel, Chrétiens, que serions-nous?-"Miserabiliores sumus omnibus hominibus- Si nous n'avons que cette vie, nous dit S. Paul, pour espérer en Jésus-Christ, nous sommes les plus misérables des hommes."(1. Cor.15,29)

Quoi de plus misérable que l'impie?-Sans cesse agité des plus ardentes passions, s'il y résiste il se sent dévoré d'une soif inextinguible-S'il y cède c'est encore pis; la soif augmente et de plus, les remords, comme des vers dans un cadavre, naissent et pullulent de toutes parts en son âme et la rongent toute vivante.-Sans cesse poursuivi de coupables désirs, soit qu'il les satisfasse ou qu'il ne puisse y satisfaire (a), l'impie trouve donc en lui-même et porte en son propre coeur un enfer anticipé.

Eh bien! nous chrétiens, nous les affranchis du Christ, nous qui avons reçu les prémices de l'Esprit de vie, malgré le témoignage d'une conscience en paix, malgré la joie des victoires gagnées et du bien accompli, vous l'avez entendu? S. Paul ne craint pas de l'affirmer, "si nous n'avions que cette vie pour espérer en Jésus-Christ, nous serions les plus misérables des hommes."Renonçant à tous les enivrements du siècle nous ne trouverions pour compensation dans la vertu que des joies, plus vraies sans doute, mais elles aussi éphémères, et toutes hérissées de sacrifices.

Au contraire avec le Ciel, avec la pensée du Ciel, tout nous devient doux et facile."Nous sommes pressés de toutes sortes d'afflictions(peut-être) mais nous n'en sommes pas accablés; nous nous trouvons dans des difficultés insurmontables, mais nous n'y succombons pas;- nous sommes persécutés mais non pas sans appui; - battus mais non pas/jamais/ écrasés"(2. Cor. 4,9). Nous sommes en butte à bien des épreuves, à bien des tribulations mais nous savons que "toutes les souffrances de cette vie ne sont rien auprès de la gloire qui nous attend(Rom.8,18) auprès de ce poids immense d'une éternelle gloire que nous vaudront un jour ces quelques heures de légères afflictions."(2. Cor. 4,19)

Que si le monde nous présente ses séductions, soutenus par la pensée du Ciel, nous en faisons bonne

(a: variante:) ...qu'il y satisfasse ou qu'il n'y satisfasse pas,...



justice. Toutes ces belles promesses, tous ces faux biens, toutes ces folles joies du monde, nous les estimons des ordures, selon l'énergique expression de S. Paul, *tamquam stercora*, comparées à cette gloire et à ces joies du ciel: si grandes, que l'oeil de l'homme n'a jamais vu, son oreille jamais ouï, ni son coeur jamais soupçonné tout ce que Dieu réserve à ceux qui l'aiment." (1. Cor. 2,9)

2. Et Maintenant, Mes Frères, qu'attendez-vous de moi? Attendez-vous que je vous donne ici la description du Ciel? - /Non sans doute/ Ce n'est pas la description du Ciel que je voudrais vous donner, c'est le Ciel lui-même. Je voudrais vous donner le Ciel à tous; vous pousser tous à Dieu. Je ne le puis. Je ne puis pas même vous en donner sa description. Le jour ne suffirait pas à vous énumérer, seulement, toutes ses merveilles; et ce serait d'ailleurs trop nous écarter de notre sujet.

Je ne vous parlerai donc ni de la Gloire et du Bonheur suprême qui est l'Eternelle Vision de Dieu, face à face et son éternelle possession coeur à coeur; ni de la Glorification des corps et des privilèges qui s'y rattachent, de toutes les joies du Ciel les plus humbles, sans contredit, et les plus infimes, si grandes cependant et si relevées (a) que nul homme dans ses plus beaux rêves, n'a jamais rien rêvé de tel.

Je me bornerai donc à vous parler, ainsi que je vous l'ai promis en commençant, de la place qui nous est réservée au Ciel auprès de Marie.

Un Ancien à la vue du Sénat de Rome crut voir une assemblée de rois, mais quel sénat comparable à l'assemblée des Elus!

Ils sont tous des rois. "Celui qui aura triomphé, a dit le Seigneur, je le ferai asseoir avec moi sur le trône, comme moi-même j'ai triomphé et suis assis sur le trône avec mon Père" (Apoc. 3,21). Et dans une autre vision, le Prophète du Testament Nouveau aperçut les Elus, sous la figure de nobles vieillards, rangés comme des Rois, autour du trône de l'Agneau "Autour du siège étaient 24 sièges, dit-il, et sur ces trônes 24 vieillards étaient assis, vêtus de robes blanches et portant au front des couronnes d'or."

Tous les Elus sont rois, et c'est pourquoi le

(a: phrase barrée:) ... qu'elles ne seraient pas achetées trop cher par toute une vie de souffrance.



Seigneur porte écrit sur ses vêtements: Rois des Rois et Seigneur des Seigneurs, et c'est pourquoi Marie la Reine des Elus est aussi Reine des Rois- Per me reges regnant, per me principes imperant, c'est par moi que règnent les Rois et que les Princes commandent, nous dit en son nom le Prophète. (Prov. 8,15.16)

Ils sont plus que des rois. "Je vous l'ai dit, s'écrie le Psalmiste dans un saint transport, je vous l'ai dit vous êtes tous des Dieux et les fils du Très-haut. Ego dixi: Filii estis et Filii Excelsi omnes." Ne vous récriez pas, Mes Frères- Sans doute, même au Ciel, nous ne sommes que des créatures, mais des créatures élevées par Dieu même jusqu'aux confins de la Divinité; nous y garderons tous notre individualité et cependant nous serons tous étroitement unis à Dieu, à Notre Seigneur, identifiés à Lui, incorporés à Lui. Je ne dis pas assez: nous serons un avec Lui, comme Lui et son Père sont un. Il sera en nous et nous en Lui, comme Il est en son Père et son Père en Lui."

Nous serons tous vraiment des Dieux, en cette manière?- Comment cela se peut-il?- Je l'ignore. C'est un mystère. Ce que je sais c'est que Dieu nous l'a promis et que ce qu'il a promis, il le fait. D'ailleurs ne sommes-nous pas déjà par la Grâce "participants de la nature divine"- Divinae consortes naturae" fils de Dieu et cohéritiers de Jésus Christ?- Et cependant la Grâce n'est encore que la semence et comme le germe de la Gloire.

Oh! Mes Frères quelle assemblée que cette assemblée d'Elus, tous Rois, tous comme des Dieux! On accourt sur le passage des princes de la terre; on entreprend de longs voyages pour jouir du spectacle de nos grandes assemblées religieuses ou politiques, pour admirer les Papes ou les Rois au milieu de leur Cour. La Reine de Saba venue à Jérusalem dans un cortège magnifique dans une pompe vraiment royale, ne pouvait se lasser d'admirer la sagesse de Salomon, la richesse de ses palais et l'ordre admirable qui régnait dans la ville sainte. Elle en perdait la respiration, nous dit l'histoire sacrée. "Non habebat ultra spiritum"- Heureux s'écria-t-elle, les hommes et les serviteurs qui se tiennent sans cesse en votre présence." Et moi je dis: Bienheureux, bien plus heureux Seigneur, les serviteurs et les amis que vous admettez là haut en votre présence. Beati qui habitant in domo tua Domine in saecula saeculorum laudabunt te- Bienheureux ceux que vous destinez à habiter votre maison, Seigneur. Ils vous loueront dans les siècles des siècles. Vous les enivrerez de l'abondance



de votre maison. Vous les abreuverez d'un torrent de délices.

Mes Frères, que sont toutes les magnificences de Salomon, toutes les pompes et toutes les grandeurs des Assemblées et des cours de la terre, auprès de l'assemblée des Elus, de cette Cour du Roi des Rois!

Dites-moi, n'avez-vous pas gémi bien souvent de cet affreux pêle-mêle de bien et de mal, de crimes et de vertus dont se compose le monde? N'avez-vous pas gémi bien souvent de rencontrer sur vos pas tant de vilénies et de bassesses? de vous sentir coudoyés dans les rues et jusque dans vos salons peut-être par tant de coeurs bas et d'esprits pervers?

Dites-moi, n'avez-vous pas soupiré plus d'une fois après le jour où l'ivraie enfin sera séparée du bon grain, où le bon grain lui-même ne sera plus sujet à se corrompre? N'avez-vous pas souvent désiré une société toute composée d'âmes choisies, belles, pures? etc. N'avez-vous pas ardemment désiré de contempler enfin de vos yeux, d'entendre de vos oreilles, de presser enfin de vos mains sous vos lèvres et sur votre coeur toutes ces grandes et nobles âmes de Saints, ces figures héroïques enchassées dans l'histoire de l'Humanité comme des perles dans leur écrin? N'avez-vous pas désiré, n'avez-vous pas rêvé d'être admis quelque jour dans l'intimité des Anges et des Elus, de toutes ces âmes d'élite que nous nommons des Vierges, de tous ces grands génies et de tous ces grands coeurs que nous nommons Patriarches, Prophètes, Apôtres, Docteurs, Confesseurs et Martyrs? de ceux-là surtout qui ont eu le bonheur d'approcher de plus près de Jésus et Marie, de Paul, Pierre, Jean, de Madeleine et de S. Joseph?

Et pourquoi limiter nos désirs quand Dieu lui-même n'y met pas de bornes. N'avez-vous pas poussé plus loin les aspirations de votre âme. N'avez-vous pas désiré surtout d'être admis auprès de Jésus et de Marie et dans leur intimité, de vous rassasier de leur vue, de recueillir comme du miel les paroles de leurs lèvres, de savourer à longs traits les effusions de leur tendresse, d'épancher votre âme en leur âme, d'être réunis à eux enfin, pour toujours!

Et vous pauvre mère désolée, n'avez-vous pas aussi soupiré bien souvent, et ne soupirez-vous pas encore tous les jours après le jour où il vous sera donné de revoir votre enfant, de le presser enfin de nouveau sur votre sein et sous vos lèvres: pauvres orphelins,



après le jour où vous sera rendue votre mère; pauvres âmes bléssées et saignant encore, après le jour où toutes vos blessures seront à jamais cicatrisées, où vous retrouverez enfin au sein de l'Eternelle Joie et tous ceux que la mort vous a ravies dans les larmes et tous ceux que vous avez peut-être cherchés péniblement dans la vie et que la vie ne vous a jamais donnés.

Le Ciel vous donnera toutes ces choses. Et ce ne sera là qu'une de ses petites joies (a). Quand nous verrons Dieu face à face, cette joie ne nous semblera plus rien; nous la dédaignerons presque, nous n'y prendrons plus garde et cependant elle nous inondera le coeur d'une telle saveur qu'elle ne serait pas trop cher achetée de toute une vie d'épreuves et de sacrifices.

Voilà, la part qui nous attend au Ciel, si nous sommes fidèles. Oui, réunis un jour dans la société choisie des Elus, sous le regard ami de Jésus et de Marie, nous régnerons éternellement avec eux, nous serons, si j'ose le dire leur joie et leur couronne; nous formerons autour d'eux comme un rosaire vivant, comme un rosaire perpétuel dont tous ceux de la terre ne sont qu'un symbole grossier, une bien pâle image.

Et pour mériter ces joies, pour conquérir cette couronne, qu'avons-nous à faire?

Je vous l'ai dit, Mes Frères et ce sera la conclusion pratique de toutes nos méditations de cette semaine, - le plus court et le plus sûr moyen, c'est une dévotion sincère, un amour tendre et filial envers Marie. - Or, si nous l'aimons, nous voudrons l'imiter. Le premier effet de l'amour c'est d'assimiler ceux qui s'aiment. - Et le moyen le plus facile et le plus efficace aussi d'arriver à l'imitation de Marie c'est de méditer souvent ses vertus par la récitation du Rosaire.

Amour de Marie, Imitation de Marie, Méditation et récitation du Rosaire (b), voilà en deux mots une voie sûre et facile de plaire à Jésus et d'arriver au Ciel.

Tel est le bouquet spirituel que je vous deman-

(a: variante:) Eh bien! voilà Mes Frères, une des joies, une des petites joies du Ciel.

(b: variante:) Aimer et imiter Marie, méditer et réciter le Saint Rosaire,...



de d'emporter dans vos demeures et dans vos coeurs, comme souvenir de tous les entretiens que nous avons eus ensemble durant ces soirées. Que ce soit aussi là votre résolution pratique, et quand vous la sentirez faiblir, venez ici, dans cette petite et gracieuse chapelle du Rosaire que vos aumônes et vos prières ont bâtie, venez ici! Une âme /des mains/ pieuse et heureusement inspirée a voulu y réunir et placer sous vos yeux en tableaux pleins de vie tout ce résumé de nos méditations.- Venez ici, et prosternés vous aussi aux pieds de Jésus et de Marie prenez en mains ces couronnes de roses, ce rosaire béni que les Anges du Ciel ont apporté à S. Dominique. Puis suivez la voie que vous tracent les Saints. Faites comme eux; imitez Marie! et comme eux vous arriverez un jour de cet exil /de cette terre/, de cette vallée de larmes à la Patrie de l'Eternelle Joie; et tous les E-lus applaudiront à votre bienvenue, et la Reine du Très Saint Rosaire, Reine du Ciel et des Elus, vous accueillera dans sa cour, et vous couronnera de l'immortelle couronne, et prenant la main de son Fils elle vous bénira, et vous serez bénis dans les siècles des siècles. (a)

Ainsi-soit-il.

(a: note marginale barrée:) Beati qui habitant in domo tua Domine, in saecula saeculorum laudabunt te; inebriabuntur ab ubertate domus tuae et torrente voluptatis tuae potabis eos.

Bienheureux..... siècles des siècles; vous les abreuverez de l'abondance de votre maison, vous les enivrerez d'un torrent de délices.

